



Sécheresse 2015 : s'adapter à ce nouveau contexte

Même si la conjoncture laitière n'est pas favorable, ne pas compromettre la capacité de production de votre troupeau à cause d'un manque de fourrage ou de concentré. Chaque exploitation est dans une situation différente et les solutions à mettre en œuvre peuvent être variées.

Faire l'état des stocks et anticiper les rations

Pour une alimentation saine et efficace, vérifier que les stocks en aliments fibreux sont suffisants pour chaque catégorie d'animaux. La rumination peut être assurée par du foin, enrubannage fibreux, ensilage de céréales immatures ou de la paille. Si les stocks sont insuffisants, un achat de luzerne brins longs peut être fait pour les vaches laitières. Pour les génisses, paille et foin pourront être achetés.

Après avoir fait le point de la quantité de fibre, estimer les stocks de fourrage et d'aliment énergétique : ensilage d'herbe, ensilage de maïs, foins jeunes et céréales. Ces stocks ne sont pas faciles à estimer car pour les exploitations qui cultivent du maïs, tout n'est pas joué. Si, malgré une estimation de rendement correct en maïs, les stocks ne sont pas suffisants, prévoir d'acheter des aliments énergétiques (ensilage de maïs, corn feed, céréales, pulpe de betterave, ...).

Le maïs : une plante résistante... mais rattrapée par la sécheresse cette année

La principale préoccupation aujourd'hui concerne le maïs. Cette plante est résistante et a une bonne capacité à attendre l'eau. Elle est plus sensible au manque d'eau lorsque son stade physiologique approche la floraison. Néanmoins, chaleur et vent chaud ont brûlé certaines parcelles.

Le rendement de la culture sur le maïs se fait pour moitié par le développement végétatif et pour l'autre par l'épi. Ainsi, lorsque le choix est fait d'une récolte à la floraison (dessèchement important des plantes), le rendement sera faible et proportionnel à la hauteur des plantes : entre 2 et 5 t. Le fourrage obtenu aura une valeur comprise entre 0.8 UFL et 0.6 UFL selon le dessèchement des plantes. Il est nécessaire de mettre dans la balance le coût de la récolte avant de prendre la décision de récolter. Lorsque la plante a encore capacité à émettre un épi, attendez : valeur et rendement seront meilleurs. D'autant plus que certains herbicides post levée ont un délai avant récolte important : 60 à 80j. A vérifier en fonction des produits utilisés.

Ce fourrage pauvre en sucre sera difficile à conserver : privilégier des silos peu larges, bien tassés et fermés hermétiquement dès que possible. Ce fourrage fibreux pourra être incorporé en petite quantité à la ration des laitières mais sera surtout à réserver aux génisses.

Réserver les fourrages de qualité aux vaches en lactation productives

Avec des rations qui de toute façon, seront coûteuses, il est important d'avoir des animaux productifs pour rentabiliser les achats d'aliments supplémentaires. Il faut éliminer toutes les vaches à moins de 15 kg, dont le lait n'est pas commercialisé et vides, qui sont incapables de rentabiliser de telles rations.

Une fois le tri des vaches réalisé, mettre en place une ration efficace. Pour cela, utiliser les fourrages les plus riches et les associer à un minimum de fibres de bonne qualité. Sur des rations très riches (ensilage de maïs, ensilage d'herbe d'excellente qualité), la fibre peut être apportée par 3 kilos de foin ou luzerne ou par 1 kilo de paille (voir plus selon les stocks). Si les stocks en ensilage ne sont pas suffisants, ils pourront être compensés par des achats d'ensilage de maïs à l'automne ou par des achats de pulpe de betterave, de corn feed, de drèches de maïs... Dans tous les cas, le niveau de la ration sera élevé et les performances seront bonnes.

Pour les génisses et tarées

Dehors, surveiller de près les points d'eau. En effet, des animaux qui consomment des rations riches en matière sèche avec des températures élevées boivent énormément et si la qualité de l'eau n'est pas au rendez-vous, on peut avoir des problèmes de diarrhée et d'avortement. Pour des animaux nourris avec des quantités de paille importantes, la complémentation minérale et vitaminique doit être renforcée. Un apport de concentré avec suffisamment d'azote permet un GMQ minimum.

Paille et dérobées d'automne pourront entrer dans la composition de la ration hivernale.